

**Geschäftshaus  
5034 Suhr/AG**

**Immeuble d'administration  
5034 Suhr/AG**

Architekt und  
Ingenieur Dr. Santiago Calatrava  
ETHZ/SIA  
Architecte et  
ingénieur Ilgenstrasse 4  
8032 Zürich  
Tel. 01/252 88 77  
Bauplanung AG  
Suhr

Projekt  
Projet 1983/1984

Ausführung  
Réalisation 1984/1985

Adresse Bernstrasse-West 73

**Raumprogramm / Programme**

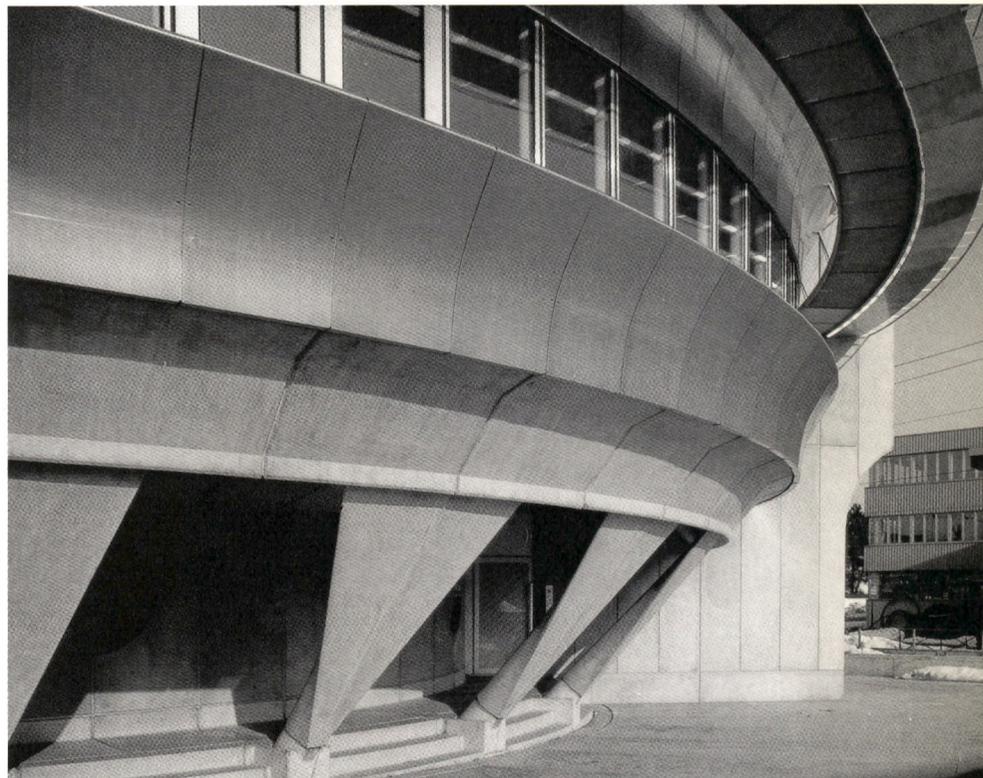
Frei unterteilbare Bürofläche.

*Surface de bureau pouvant être cloisonnée  
au gré des besoins.*

**Beschreibung / Description**

Seit Wochen im Architektengespräch ist das Rundhaus in Suhr AG. Es steht direkt beim Bahnübergang zwischen Gleisen und Bernstrasse, fällt auf und beschäftigt seiner Architektur wegen die Fachwelt. Ursprünglich als Sechzehneck-Stahlbau bewilligt, für dessen Konstruktion dipl. Ing. ETH Santiago Calatrava (aus Spanien in Zürich) zugezogen wurde, wandelte er sich unter seinen Händen nach seinen Vorstellungen zum Rundhaus aus Betonelementen. Insbesondere die auswärts strebenden tragenden Stützen im Erdgeschoss, ähnlich Turbinenschaukeln, fesseln jeden sachverständigen Bauspezialisten. Die präzise Eleganz der Konstruktion aus Betonteilen am deutlichsten zeigt die senkrecht durchlaufende Rundhalle im innersten Kern, dort wo ein griechischer Ephebe seine Arme dem unter der gläsernen Kuppel den vier Obergeschossen entlang einfallenden Licht entgegenreckt.

Die Mitte des Geschäftshauses bildet eine schöne Halle, die bis unter die gläserne Kuppel reicht. Die Arbeitsräume sind in vier oberen Geschossen um diese Halle angelegt, darunter gibt es einen Ausstellungsraum für Abgüsse von Kunst- und Kunstgewerbegegenständen (Ars Mundi). Nur gegen die Bahnlinie ist der ringartige Grundriss von einem «Keil» unterbrochen, in dem die Erschliessungen und Diensträume zusammengefasst sind. Er ist an Ort aus Beton gegossen. Sonst aber besteht die Konstruktion aus vorgefertigten Teilen, die am inneren und äusseren Rand der Büros angeordnet sind. Am inneren Rand bestehen sie aus Wänden, am äusseren aus Brüstungen und stählernen Stützen. Die Stützen, die die oberen Geschosse tragen und die durch ihre Form wahrscheinlich als erstes auffallen, sind ein Beispiel für die Fähigkeit von Calatrava, architektonisch zu denken. Wie der Architekturkritiker Martin Steinmann von



der Zeitschrift «archithese» schreibt, waren sie am ersten Entwurf gerade aufgeführt. Zwischen ihnen waren, um die Halle herum, gedeckte Parkplätze vorgesehen. Um diese klarer vom Bau zu trennen, schlug er vor, die Last der Fassade schräg nach innen zu leiten, in einen Sockel, der eine Grenze zwischen Haus und Platz bilden würde. Den statischen Bedingungen, die sich daraus ergaben, entsprach er mit dreieckigen Stützen. Da der ganze Bau aus vorgefertigten Teilen zusammengesetzt wurde, hat diese Form ausser den statischen auch technische und wirtschaftliche Gründe. Sie macht es möglich, beispielsweise für die Decke der Arbeitsräume mit einem gewölbten Element auszukommen, das bedeutet auch mit einer Schalung, in der es gegossen wurde.

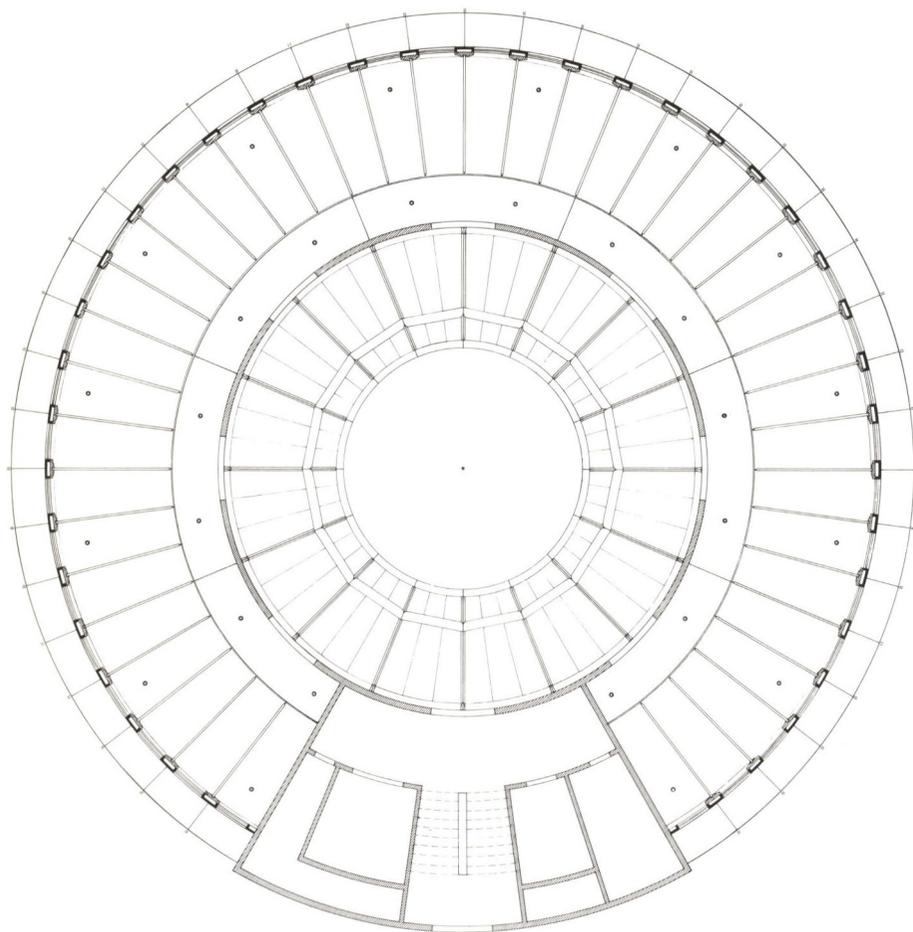
Bei allen Teilen beabsichtigte Architekt Calatrava, sie in einer Qualität herzustellen, die auf der Baustelle keine weitere Behandlung mehr erfordert. Zu diesem Zweck wurden die Schalungen mit Linol ausgekleidet, was auf der «guten» Seite der Teile vollkommen glatte Flächen ergibt. Der Beton erreicht so die Schönheit von Stein. Die Stützen, die allseitig sichtbar sind, wurden aus zwei Stücken gegossen und anschliessend zusammengeklebt. Solche Flächen lassen sich mit den Mitteln der Baustelle nicht erzielen. Die Herstellung in der Fabrik, der Wey Elementbau AG, Villmergen, hatte mit anderen Worten auch ästhetische Gründe.

*Gemäss «Schweizer Baublatt»*

*Depuis des semaines, la maison ronde de Suhr, en Argovie, alimente toutes les conversations entre architectes. Située à côté du passage à niveau, entre les voies de chemin de fer et la route de Berne, son architecture se fait remarquer et préoccupe les gens du métier. Conçue tout d'abord sous la forme d'une construction*

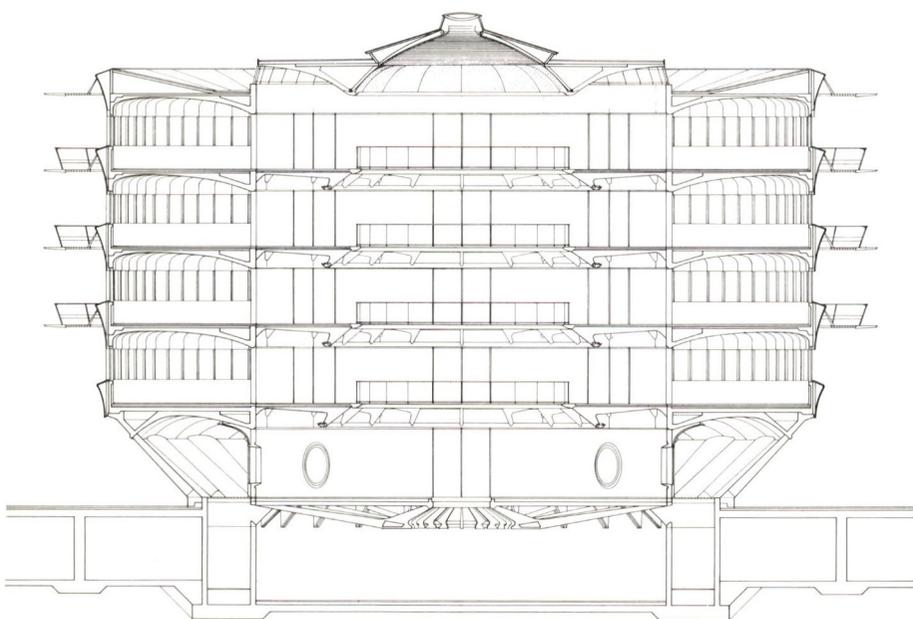
*métallique à seize angles, elle s'est transformée sous l'inspiration de l'ingénieur Santiago Calatrava, appelé expressément d'Espagne pour diriger le projet et la construction, en maison ronde réalisée en éléments de béton. Semblables à des aubes de turbines, les pilotis du rez-de-chaussée, inclinés vers l'extérieur, intriguent particulièrement les spécialistes de la construction. L'élégance précise de l'ouvrage en éléments de béton apparaît le plus clairement dans la salle ronde formant le centre du bâtiment et s'élevant du rez-de-chaussée au quatrième étage, où un éphebe grec tend les bras à la lumière entrant par la coupole vitrée.*

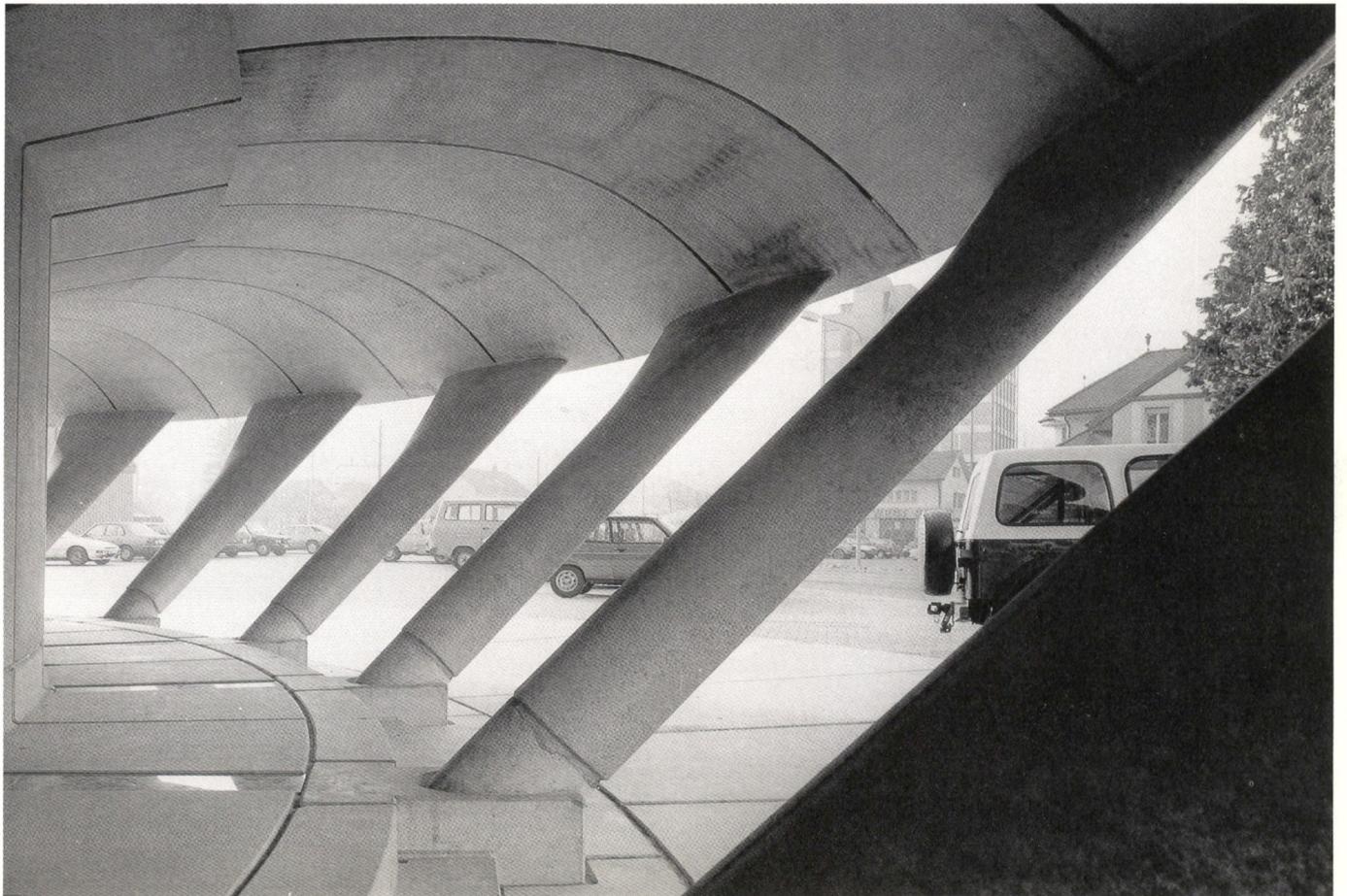
*Les bureaux se répartissent tout autour de la salle, sur les quatre étages, et une salle d'exposition réservée aux moulages d'objets d'art et d'artisanat (Ars Mundi) occupe le sous-sol. Un seul «coin», du côté des lignes de chemin de fer, interrompt le plan circulaire. C'est là que se rejoignent les accès et que sont groupés les locaux de service. Il a été coulé sur place, en béton. Mais le reste de la construction consiste en éléments préfabriqués, allèges et piliers pour l'extérieur et parois pour l'intérieur des bureaux. Les pilotis portant les étages, dont la forme est probablement la première chose qui frappe dans cette construction, attestent de la pensée architectonique de Calatrava. Dans le premier projet, ils étaient verticaux. Entre eux et tout autour de la salle centrale, on avait prévu des places de parc couvertes. Pour mieux les séparer de la construction, Calatrava proposa d'incliner la charge des façades vers l'intérieur, en un soubassement qui délimiterait clairement la maison de la place. Il répondit aux problèmes statiques découlant de cette proposition par des piliers triangulaires. L'ensemble de l'ouvrage étant réalisé au moyen d'éléments préfabriqués, cette forme n'est pas uniquement dictée par des impératifs de statique, mais aussi par des raisons techniques et économiques. Pour*

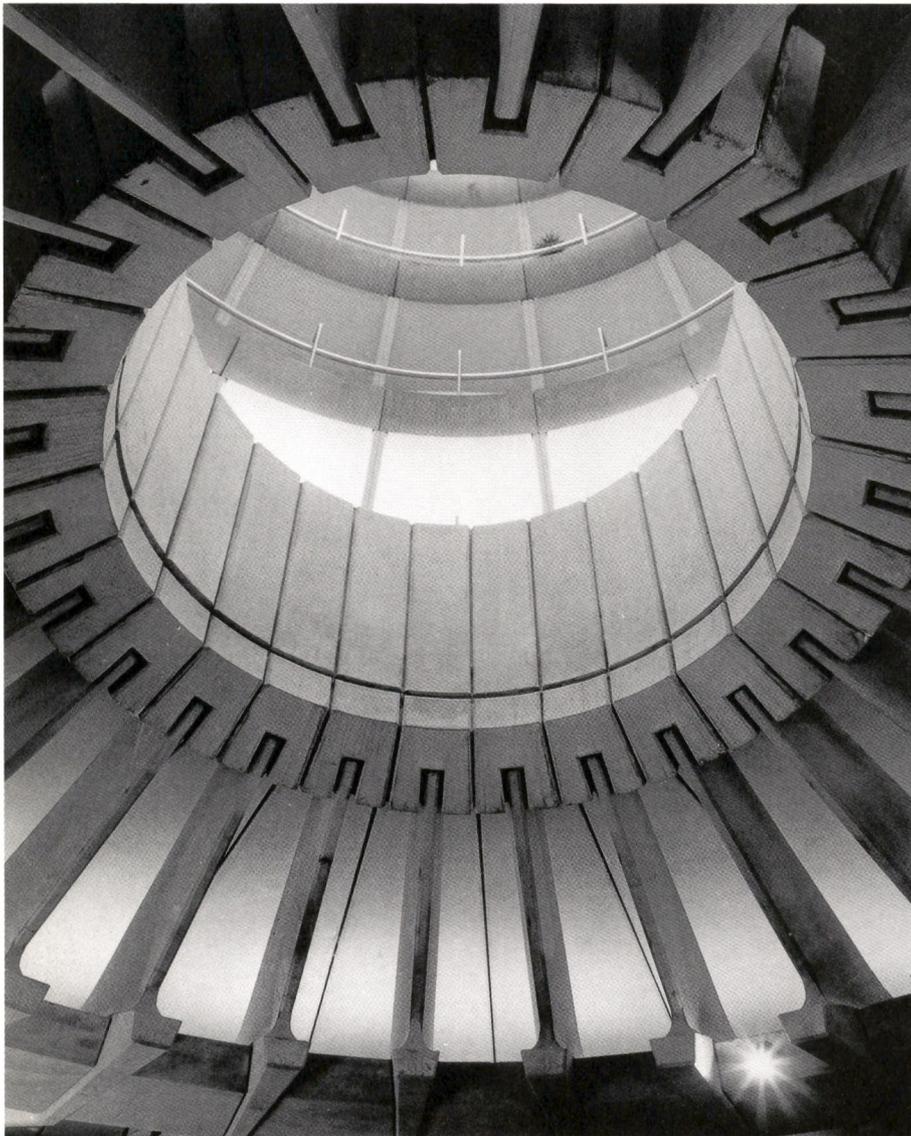


*réaliser les plafonds des bureaux, elle permet notamment d'utiliser des éléments voûtés, préalablement coulés dans un coffrage.*

*L'architecte Calatrava a cherché à faire confectionner toutes les parties dans une qualité qui ne nécessite plus aucun traitement ultérieur sur le chantier. Ainsi, les coffrages ont été pourvus de linoléums, afin que le « bon » côté des éléments présente une surface tout à fait lisse. De cette manière, le béton acquiert la beauté de la pierre. Visibles de tous les côtés, les pilotis ont été coulés en deux parties, collées ensemble par la suite. Des surfaces aussi nettes ne peuvent en effet pas s'obtenir avec les moyens à disposition sur un chantier. En d'autres termes, le choix de la réalisation des éléments à la fabrique de Wey Elementbau AG, à Villmergen, était aussi dicté par des raisons d'ordre esthétique.*





**Besonderheiten / Problèmes particuliers**

Das Gebäude beruht in konzeptioneller Hinsicht auf der Erschöpfung der statischen Eigenschaften des Zylinders.

Fluchtbalkone, Galerien, Platten usw. sind so konzipiert, dass sie sich unmittelbar auf den Zylinder beziehen.

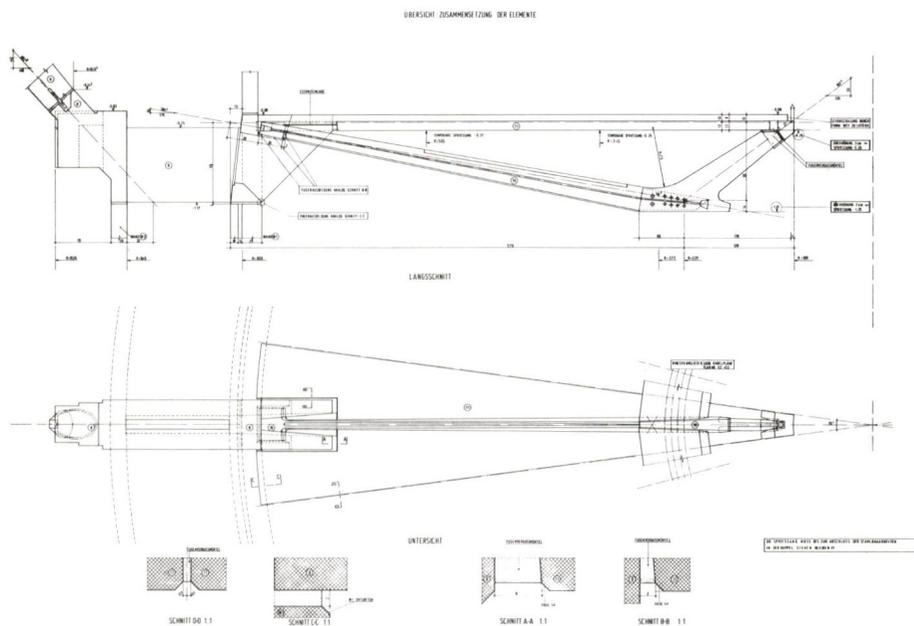
*La conception de l'immeuble repose sur l'exploitation totale des propriétés du cylindre.*

*Les balcons servant de sortie de secours, les galeries, les dalles, etc., sont conçus de manière à se rapporter directement au cylindre.*

**Daten / Caractéristiques**

Kubus nach SIA	
Volume SIA	17 106 m <sup>3</sup>
Grundstückfläche	
Surface du terrain	2 411 m <sup>2</sup>
Überbaute Fläche	
Surface bâtie	2 175 m <sup>2</sup>
Geschlossfläche	
Surface brute	2 576 m <sup>2</sup>
Nutzfläche	
Surface utile	2 576 m <sup>2</sup>
Kubikmeterpreis	
Prix au m <sup>3</sup>	Fr. 373.75
Gebäudekosten	
Prix total	Fr. 8 300 000.—
Indexbasis	
Indice de base	1.10.1984

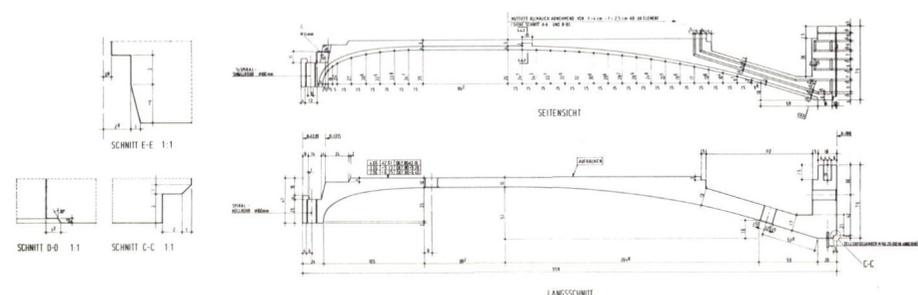
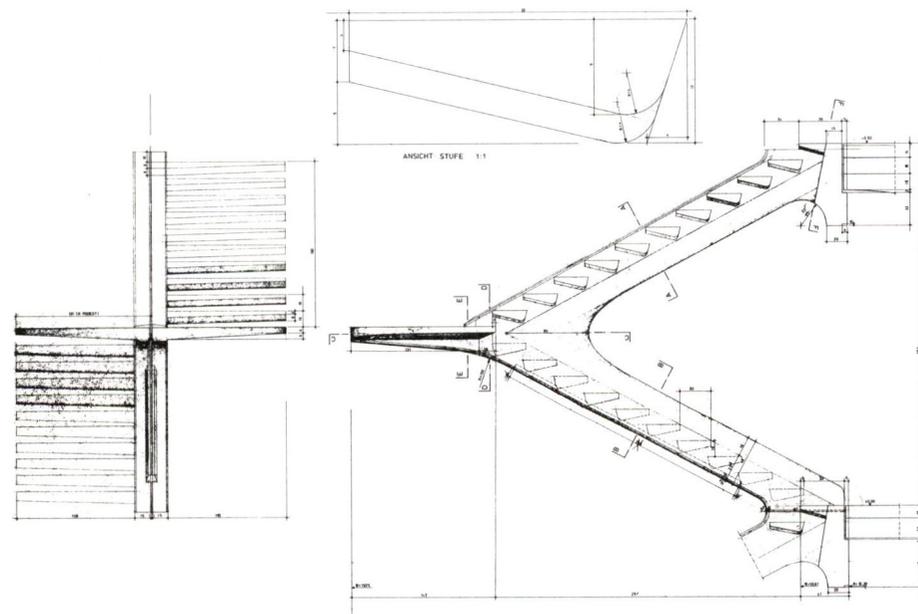




### Konstruktion / Construction

Der Bau ist in Fertigbetonelementen ausgeführt. Die Fassadenverkleidungen sind aus Aluminium gefertigt.

*L'ouvrage est réalisé en éléments préfabriqués en béton. Les revêtements de façades sont en aluminium.*



### Bibliographie

Archithese Nr. 2/1986  
Schweizer Baublatt Nr. 54/1986  
AS Schweizer Architektur  
Nr. 73. Juli-August 1986

Fotos Helfenstein, Zürich

VERLAG — EDITIONS ANTHONY KRAFFT